

Anne Besson

Directrice marketing France, Espagne
et Portugal de Lego

À retrouver
tous les deux mois
dans

femmes
ici et ailleurs

www.editions-8mars.com

Longtemps, Anne Besson a voulu être parfaite. Depuis deux ans à la tête du marketing de Lego pour la France, l'Espagne et le Portugal, elle assure aujourd'hui que la meilleure manière de réussir est de rester soi-même... Défauts compris.

Propos recueillis par Anne Joly

Biographie express

Après des débuts chez Maille, L'Oréal et Danone, Anne Besson a effectué un passage chez Dim, avant de consacrer dix ans de sa vie professionnelle au groupe Johnson & Johnson pour ses différentes marques. Cette diplômée de la Toulouse Business School a ensuite contribué à relancer Wrigley chez Mars, avant de rejoindre Lego début 2017.

Lego

Fondé en 1932 par le danois Kirk Kristiansen, Lego est aujourd'hui dirigé par son petit-fils, Kjeld Kirk.

Le groupe fabrique notamment la brique Lego, nommée plusieurs fois « Jouet du siècle », lancée sous sa forme actuelle en 1958.

Effectifs :

17 500 employé·e·s dans le monde.

Chiffre d'affaires (2017) :
4,7 milliards d'euros.

Quels obstacles avez-vous franchis pour progresser professionnellement ?

Je pense qu'il y a deux challenges majeurs à relever : celui de l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle et celui de la confiance en soi. Pour le premier, il faut être au clair avec ses aspirations et être sereine quant à ses choix, quels qu'ils soient. Le second est le plus compliqué à mes yeux. J'ai toujours eu envie d'être parfaite... Jusqu'à ce que j'apprenne à apprécier mes défauts.

Qui a été votre mentor ?

J'en ai eu plusieurs, surtout des femmes. Notamment une Italienne, chez Johnson & Johnson. Au départ, ça n'a pas collé entre nous, jusqu'au jour où elle m'a prise sous son aile et fait confiance. Cela m'a donné envie d'avancer. Elle m'a appris à ne pas être seulement une machine à travailler.

Quelle femme est votre source d'inspiration ?

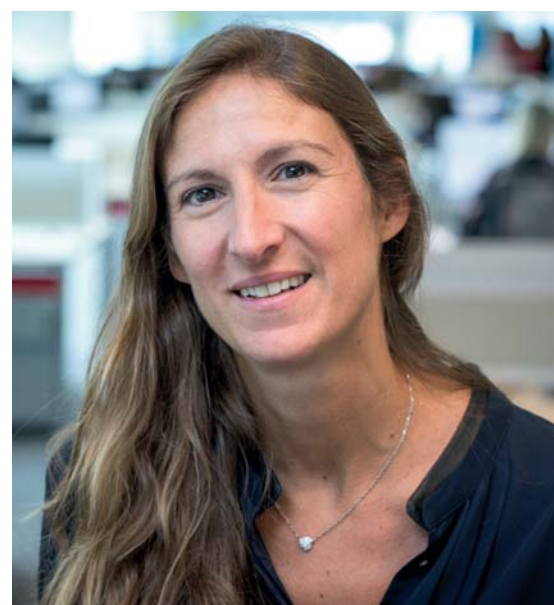
Tina Kieffer. D'abord journaliste, elle se consacre aujourd'hui à l'association qu'elle a créée, Toutes à l'école, qui vise à scolariser les filles au Cambodge.

Quel est le meilleur conseil que vous ayez reçu ?

Au sein du groupe Mars, une coach canadienne m'a éveillée aux *grateful moments*. Le principe ? « *Take a moment of gratitude* ». Plutôt que de lister tous les soirs tout ce que je n'ai pas eu le temps d'accomplir, j'apprécie ce que j'ai réalisé. C'est simple ! Je suis devenue plus constructive, plus positive.

Et celui que vous avez donné ?

« *Sois-toi même !* » Je me souviens d'une jeune femme qui me disait : « *Tu es merveilleuse, tu réussis tout, je n'y arriverai pas...* » J'ai réalisé alors que je ne renvoyais pas la bonne image ! J'ai des points forts mais aussi des faiblesses. C'est en se montrant tel·le qu'on est qu'on est inspirant·e.



Dans l'entreprise, quelle est la pire situation sexiste à laquelle vous ayez été confrontée et comment avez-vous réagi ?

Je vous passe les blagues sexistes... Un événement m'a marquée, il y a quinze ans. La DRH m'a présenté le CV d'une candidate : « *Cette femme est très bien, mais je ne te la recommande pas : elle est mère de deux enfants et ne pourra pas assurer au travail.* » Je l'ai rencontrée et recrutée !

Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans un réseau de femmes ?

C'est un engagement pour la cause des femmes et aussi pour moi : c'est un moyen de rencontrer des dirigeantes confrontées aux mêmes problématiques que les miennes, avec qui échanger en toute bienveillance. ●

En partenariat avec



IWF, International Women's Forum, est un réseau mondial de 6 800 femmes. Il œuvre pour une gouvernance paritaire de l'économie et l'égalité femmes-hommes dans les enjeux de société. L'association IWF France s'est engagée en particulier à promouvoir l'accès des femmes aux conseils d'administration et/ou aux comités de direction des grandes entreprises. Pour en savoir plus : www.iwffrance.org